JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ROBERT SERMAGE

Chronique de production industrielle

Journal de la société statistique de Paris, tome 98 (1957), p. 258-273
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1957__98__258_0>

© Société de statistique de Paris, 1957, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

VII

CHRONIQUE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

ANNÉE 1956

Le nouvel indice de la production industrielle - Base 100 en 1952

Avant d'aborder la chronique de la production industrielle il paraît utile d'exposer rapidement les principales caractéristiques du nouvel indice élaboré en 1955-1956 par l'I. N. S. E. E.

Le remplacement de l'indice base 100 en 1938 était devenu indispensable en raison des changements intervenus après la guerre dans la structure de notre industrie. Les progrès réalisés dans la connaissance des parts respectives des différentes branches industrielles, grâce aux travaux de comptabilité nationale entrepris conjointement par le service des Études économiques et financières du ministère des Finances et l'I. N. S. E. E., utilisant notamment les enquêtes des organisations professionnelles et du ministère de l'Industrie et du Commerce, ont permis l'élaboration d'un nouvel indice, base 100 en 1952.

Les valeurs ajoutées nettes de chaque branche industrielle en 1952 sont données dans le tableau n° 1. Dans l'élaboration de l'indice d'ensemble il n'a pas été possible de retenir les branches qui ne fournissaient pas régulièrement des renseignements suffisamment représentatifs de leurs productions. C'est le cas notamment des industries du bois et de l'ameublement, de l'habillement et du travail des étoffes, de l'alimentation.

L'indice est calculé selon la formule de Laspeyres sur la base des parts respectives des différentes industries en 1952. Cette année de référence a été retenue, parmi les plus récentes dont les résultats étaient connus, parce que l'activité des industries, dans l'ensemble, n'avait pas été entravée par des grèves ou des difficultés d'approvisionnement exceptionnelles.

Comme pour l'indice base 100 en 1938, des corrections sont effectuées régulièrement sur les indices mensuels pour tenir compte de l'inégalité du nombre des jours dans le mois, corrections différentes selon qu'il s'agit d'industries à marche continue ou à marche discontinue. La correction ainsi effectuée a pour résultat de donner un indice de l'intensité journalière de la production pendant le mois considéré, plutôt que du niveau de la production totale du mois.

Par contre, faute d'informations suffisantes sur l'étalement des congés, il n'est pas possible de faire des corrections pour tenir compte de la période des vacances annuelles.

TABLEAU 1. — *Nouvel indice de la production industrielle. Pondération des branches* (Base 100 en 1952)

BRANCHES	1952		1938
	Valeur ajoutée en milliards de francs	Répartition en %	Rappel de la répartition des branches en %
Électricité	110	3,5	3,0
Gaz	38	1,2	0,9
Pétrole et carburants	47	1,5	0,5
Combustibles minéraux solides	184	5,9	5,8
Minerais métalliques	27	0,9	1,2
Matériaux de construction	40	1,3	1,0
Minéraux divers	14	0,5	0,46
Production des métaux	110	3,5	4,14
Transformation des métaux	1 016	32,7	31,8
Verre	31	1,0	0,7
Céramique	74	2,4	1,8
Bâtiment et T. P.	526	16,9	12,6
Industries chimiques	195	6,3	7,0
Caoutchouc	50	1,6	2,0
Tabacs et allumettes	15	0,5	0,4
Corps gras	21	0,7	1,8
Textiles	330	10,6	14,2
Cuirs	100	3,2	3,5
Papiers et cartons	79	2,6	3,7
Presse et édition	100	3,2	3,5
	3 107	100	100
Industries alimentaires	216	7,0	10,0
Habillement	190	6,1	6,0
Bois et ameublement	109	3,5	4,0
Industries diverses	117	3,7	
	3 739		

La production industrielle en 1956

Au cours de cette année 1956, les industries ont, dans leur ensemble, poursuivi leur progression, comme il ressort de l'examen du tableau n° 2. On observe une augmentation de 9 % pour l'ensemble des vingt branches comprises dans l'indice de la production industrielle, augmentation un peu supérieure à celle constatée au cours de l'année 1955 (+ 8 %). Si l'on ne tient pas compte de la branche « Bâtiment », la progression a été plus forte, presque de 11 %, également supérieure à celle de 1955 (10 %). Sans entrer dans l'examen de tous les facteurs susceptibles d'avoir eu une influence sur le niveau de la production, il paraît utile de signaler deux événements d'ordres différents, qui auraient pu faire craindre un ralentissement de l'expansion de l'industrie française au cours de l'année 1956.

En premier lieu, une longue période de froid exceptionnellement vif qui s'est prolongé pendant le mois de février; le gel a arrêté complètement certaines exploitations et gêné nombre d'entre elles soit en empêchant le fonctionnement de certaines installations, soit par les conditions de travail qu'il imposait à la main-d'œuvre. Le tableau n° 2 montre que la production a nettement baissé en février.

Les difficultés rencontrées dans l'approvisionnement en pétrole du Moyen Orient à la suite des événements de Suez ont eu leurs répercussions directes sur l'activité des raffineries françaises et sur les disponibilités en carburants et combustibles liquides. L'ensemble des mesures prises pour assurer malgré tout l'approvisionnement des usines consommant du fuel-oil ont réduit au minimun les conséquences de la réduction de nos importations et il apparaît bien que la production industrielle n'a pas été ralentie sensiblement au cours des mois de novembre et de décembre.

D'après le Bureau de Statistique des Nations-Unies, *la production industrielle mondiale* aurait progressé de 5 % de 1955 à 1956, au lieu de 10 % de 1954 à 1955. Dans les principaux pays, on a observé les résultats suivants de 1955 à 1956 : États-Unis + 3 %, Canada + 7 %, U.R.S.S. + 11 %, Allemagne de l'Ouest + 8 %, Belgique — Luxembourg + 5 %, Italie + 8 %, Pays-Bas + 5 %, Royaume-Uni 0 %.

TABLEAU 2. — *Indices d'ensemble de la production industrielle*
(Base 100 en 1952)

	SANS BATIMENT					AVEC BATIMENT				
	1952	1953	1954	1955	1956	1952	1953	1954	1955	1956
Janvier	106	97	110	119	134	104	96	107	116	129
Février	107	101	109	123	130	103	99	105	118	118
Mars	104	100	109	122	133	103	101	109	118	129
Avril	105	103	114	124	141	103	103	112	122	136
Mai	102	109	120	128	147	102	108	118	125	142
Juin	102	106	117	128	140	102	106	115	126	136
Juillet	93	94	105	113	133	95	95	105	113	130
Août	79	74	84	93	93	80	76	86	94	93
Septembre	96	101	112	120	135	97	102	112	119	132
Octobre	101	105	115	126	142	102	105	115	125	138
Novembre	107	112	122	137	148	105	112	120	133	142
Décembre	100	115	122	131	146	99	113	121	128	140
Année	100	101	111	121	134	100	101	110	119	130

Charbon. — La production des mines françaises de houille et de lignite (tableau n° 3) a été en 1956 de 57,4 millions de tonnes, donc égale à celle de 1955. Le bassin de Lorraine a augmenté légèrement sa production (13,3 millions de tonnes contre 13,1 en 1955); au contraire le bassin du Nord — Pas-de-Calais n'a produit que 28,6 millions de tonnes (contre 29,1 en 1955). La plus forte production mensuelle a été réalisée au mois de mars (5 348 000 tonnes) comme au cours des années précédentes.

L'effectif ouvrier moyen a été de 227.700 mineurs contre 224.500 en 1955. Le nombre des ouvriers du fond a baissé de 3 % (142 600 contre 147 200 en 1955).

Le rendement par poste d'ouvrier du fond dans les mines souterraines est monté à 1 660 kg soit 4 % d'augmentation depuis 1955.

Les importations de charbons se sont élevées en 1956 à 22,8 millions de tonnes (contre 16,7 en 1955) soit une augmentation de 37 %.

Dans le total des charbons importés le coke représente 23 %.

Le tableau n° 4 donne la répartition des importations par pays de provenance.

La progression des importations porte, pour la plus grande part, sur les charbons américains, mais on remarquera aussi l'augmentation des apports allemands, polonais et sarrois.

Les principaux postes du bilan charbonnier sont donnés dans le tableau n° 5. Dans la partie « origine des ressources » on peut observer la progression continue des livraisons pour cokéfaction et simultanément des productions de coke de four.

Dans la répartition des ressources on note une reprise des livraisons à la S. N. C. F. et aux centrales électriques sans doute conséquence des restrictions de fuel-oil, une forte progression (+ 17%) de la consommation des foyers domestiques et de la petite industrie et une augmentation moindre pour les industries diverses (+ 12 %).

Au total, la consommation apparente pour l'année 1956 s'est élevée à 79,4 millions de tonnes soit 14 % de plus que pour 1955.

Du début à la fin de l'année, les stocks sur le carreau des mines sont passés de 6,1 millions de tonnes à 4,6 millions de tonnes.

	1956
a) Production de houille et lignite	57 381
b) Importations de houille et lignite	17 138
— de coke et agglomérés	5 703
TOTAL	80 222
c) Exportations : tous combustibles	2 517
d) Diminution des stocks (Mines et importateurs)	— 1 239
TOTAL	1 278
Consommation apparente	78 944

TABLEAU 3. — *Houille et lignite.*

	EXTRACTION NETTE (en milliers de t.)				IMPORTATIONS (1) en milliers de tonnes (H)	RENDEMENT AU FOND en kg par poste	
	Nord ET PAS-DE-CALAIS (H)	Lorraine (H)	France sans Sarre (H et L)	Sarre (H)		France entière	Lorraine
1952 moyenne mensuelle	2 451	1 018	4 780	1 353	1 093	1 361	2 019
1953 »	2 296	1 000	4 545	1 368	871	1 426	2 088
1954 »	2 392	1 083	4 693	1 402	975	1 515	2 214
1955 »	2 425	1 096	4 782	1 444	936	1 596	2 256
1956 janvier	2 474	1 170	4 989	1 574	1 280	1 612	2 260
février	2 451	1 107	4 800	1 448	1 067	1 645	2 296
mars	2 676	1 225	5 348	1 565	1 389	1 666	2 286
avril	2 312	1 088	4 680	1 407	1 330	1 670	2 334
mai	2 173	1 034	4 348	1 319	1 274	1 665	2 317
juin	2 340	1 155	4 823	1 466	1 400	1 684	2 310
juillet	2 227	1 076	4 508	1 405	1 567	1 686	2 293
août	2 312	1 077	4 562	1 411	1 681	1 666	2 235
septembre	2 120	994	4 343	1 371	1 545	1 648	2 206
octobre	2 600	1 193	5 203	1 519	1 649	1 645	2 241
novembre	2 509	1 179	5 085	1 374	1 583	1 668	2 263
décembre	2 389	989	4 691	1 231	1 365	1 665	2 267
1956 moyenne mensuelle	2 382	1 107	4 782	1 424	1 427	1 660	2 275

(1) Y compris les apports sarrois.

TABLEAU 4. — *Importations de charbon par pays d'origine (Total)*
(Moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1953	1954	1955	1956
Allemagne sauf Sarre	519	507	554	565
Grande-Bretagne	137	83	79	65
Belgique	170	170	156	150
Pays-Bas	44	79	89	89
Pologne	40	43	36	100
États-Unis	24	5	67	504
Divers	37	55	60	65
Livraison de Sarre	380	385	351	365
Total des importations	1 251	1 327	1 392	1 903

TABLEAU 5. — *Bilan charbonnier.*
(Moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

ORIGINE DES RESSOURCES	1954	1955	1956
Houille et lignite			
Extraction nette	4 693	4 782	4 782
Apports extérieurs	938	899	1 388
Livraisons pour cokéfaction	1 046	1 199	1 363
— pour agglomération	531	537	624
Consommation des mines	745	812	911
Ressources disponibles	2 894	2 790	3 183
Coke			
Production de coke de four	795	921	1 049
— de coke de gaz	177	141	133
Apports extérieurs	318	416	436
Consommation des cokeries	141	139	149
Ressources disponibles (1)	1 143	1 345	1 469
Agglomérés			
Production française	561	558	656
Apports extérieurs	37	37	39
Consommation des usines	28	30	31
Ressources disponibles (1)	564	561	662
Lignite			
Apports extérieurs	34	40	40
Tous produits			
Ressources disponibles	4 633	4 735	5 354

RÉPARTITION DES RESSOURCES	1954	1955	1956
S. N. C. F.	429	406	436
Usines à gaz	237	183	193
Soutes, navigation intérieure, pêche	10	6	6
Électricité	443	388	495
Sidérurgie	917	1 118	1 207
Industries diverses	1 200	1 225	1 364
Foyers domestiques, petites industries et intendance	1 397	1 408	1 653

(1) Compte tenu de la variation des stocks et des exportations.

Électricité. — La consommation totale d'électricité, pertes comprises, s'est élevée à 53,9 milliards de kWh en 1956, en progression de 8,8 % sur celle de 1955 (49,6 milliards de kWh).

Entre le 1er janvier et le 31 décembre 1956, la puissance installée est passée de 16 088 000 kW à 16 695 000 kW soit une progression de 4 %; l'augmentation a été de 2 % dans les installations hydrauliques et de 5 % dans les centrales thermiques.

La progression dans la production d'électricité hydraulique en 1956 par rapport à 1955 a été faible (+ 2 %); au contraire, l'énergie électrique produite par les centrales thermiques s'est accrue de 17 %. L'écart qui existait dans les progressions constatées en 1955 s'est donc accentué (+ 5,5 % et + 12 %).

L'hydraulicité annuelle a été inférieure de 5 % à la moyenne.

Le bilan de la production d'électricité pour l'année 1956 s'établit comme suit (en millions de kWh) :

Production hydraulique	25 945	soit 45 %
Production thermique	27 900	soit 52 %
TOTAL	53 845	
Échanges : importations		985
exportations		— 885
Balance		+ 100
Pompage : Énergie produite		50
Énergie absorbée		— 95
Balance		— 45
TOTAL disponible		53 900

Le tableau n° 6 donne la production d'énergie par mois, compte non tenu des centrales non recensées. La consommation de la journée la plus chargée s'est élevée à 175,9 millions de kWh contre 157,6 en 1955 et 144,7 en 1954.

TABLEAU 6. — *Production d'électricité.*

	PRODUCTION (1) EN MILLIONS DE kWh			ÉNERGIE TOTALE en réserve (millions de kWh)	COEFFICIENT de remplissage des réservoirs (en fin de période)
	hydraulique	thermique	totale y compris pompage		
1952 moyenne mensuelle . .	1 812	1 399	3 208	2 679	88
1953 moyenne mensuelle . .	1 702	1 551	3 254	2 869	57
1954 moyenne mensuelle . .	1 960	1 606	3 567	3 466	78
1955 moyenne mensuelle . .	2 061	1 821	3 879	3 490	62
1956 janvier	2 240	2 167	4 403	2 992	58
février	1 891	2 564	4 451	1 956	35
mars	1 625	2 723	4 345	1 910	34
avril	1 870	2 117	3 984	2 113	39
mai	2 334	1 716	4 043	2 933	60
juin	2 620	1 513	4 127	3 592	71
juillet	2 505	1 450	3 951	4 346	82
août	2 198	1 346	3 543	4 921	87
septembre	2 210	1 779	3 986	5 148	91
octobre	2 057	2 464	4 520	4 843	81
novembre	1 894	2 790	4 682	4 006	67
décembre	1 649	3 067	4 714	3 180	54
1956 moyenne mensuelle . .	2 090	2 142	4 228	3 495	54

(1) Compte non tenu des centrales non recensées.

La répartition de la consommation annuelle en haute et basse tension est la suivante :

Haute tension : 39,1 milliards de kWh	Transports ferroviaires	4 %
	Électro-chimie et métallurgie	16 %
	Mines	7 %
	Sidérurgie	8 %
	Autres	37 %
		72 %
Basse tension : 9,1 milliards de kWh	Usages domestiques	9 %
	Petite industrie et divers	8 %
		17 %
Pertes : 5,70 milliards de kWh	. . . . .	11 %
Total : 53,90 milliards de kWh	. . . . .	100 %

En 1956 la consommation d'électricité en haute tension a augmenté de 9 %. L'augmentation avait été de 11 % en 1955.

Le tableau n° 7 donne la consommation des divers secteurs industriels pour chacune des trois dernières années.

TABLEAU 7. — *Consommation d'électricité.*
(en millions de kWh)

	MOYENNES MENSUELLES		
	1954	1955	1956
Consommation totale	3 546	3 889	4 238
Consommation haute tension (1)	2 531	2 795	3 054
dont par secteur :			
Énergie	357	387	412
Transports et communications	201	217	244
Minerais métalliques et métallurgie générale	644	748	851
Transformation des métaux, industries mécaniques et électriques	316	347	379
Textiles, cuirs, bois, papiers	339	338	360
Minéraux divers, mat. de construction, bâtiment et T. P.	115	131	144
Industries agricoles et alimentaires	92	98	104
Industries chimiques et parachimiques	418	453	471

(1) Gros consommateurs, représentant environ 95 % de la consommation haute tension totale.

On constate une augmentation de la consommation dans tous les secteurs. La production des métaux non ferreux et des ferro-alliages absorbe presque la moitié du courant haute tension consommé par le secteur « Minerais métalliques et métallurgie générale ».

Pétrole et carburants. — La production des gisements métropolitains a poursuivi son développement en 1956 et s'est élevée à 3,30 millions de m³ de gaz naturel (+ 21 %) et 1,2 million de tonnes de pétrole brut (+ 44 %).

Par suite des événements de Suez, les importations n'ont pas progressé comme les années précédentes. Au total pour l'année 1956 le tonnage du pétrole importé est à peine supérieur (25 012 000 tonnes) à celui de 1955 (24 738 000 tonnes).

Le tableau n° 8 qui donne les résultats généraux de cette branche d'industrie montre que les réductions de consommation qui ont dû être imposées au 4e trimestre portèrent principalement sur les carburants afin de réduire le moins possible les fournitures de fuel-oil à l'industrie.

TABLEAU 8. — *Pétrole et carburants.*

	MOYENNES MENSUELLES			
	1953	1954	1955	1956
Gaz naturel prod. millions m³	20,7	22,4	22,8	27,6
Pétrole brut prod. milliers tonnes	30,7	42,4	72,9	105,4
Pétrole brut importations, milliers tonnes	1 832	1 970	2 062	2 084
— traité en raffineries, milliers tonnes	1 887	1 986	2 091	2 234
Essences prod. milliers tonnes	426	439	428	460
— ventes — —	300	324	363	386
Gas-oil prod. — —	256	250	295	287
— ventes — —	106	117	131	137
Fuel-oil prod. — —	899	923	957	1 055
— ventes — —	635	725	794	921

Le tableau n° 9 donne les résultats d'ensemble de la production du *secteur de l'énergie* sous la forme des indices (base 100 en 1952) pour les trois dernières années.

L'indice d'ensemble est passé de 110 à 116, mais, si l'on examine les diverses sources d'énergie, on constate que la progression la plus forte fut celle de l'industrie du gaz (naturel et d'usine) (+ 13 %), suivie par le pétrole (+ 10 %) et l'électricité (+ 9 %). Au contraire l'extraction du charbon n'a pas progressé.

TABLEAU 9. — *Indices de la production d'énergie*
(base 100 en 1952, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables)

	ÉLECTRICITÉ (hydraulique et thermique)			GAZ (naturel et d'usine)			PÉTROLE et carburants (extraction et raffinage)			COMBUSTIBLES minéraux solides			ENSEMBLE		
	1954	1955	1956	1954	1955	1956	1954	1955	1956	1954	1955	1956	1954	1955	1956
Janvier	115	125	136	130	126	143	109	111	123	110	105	106	113	114	120
Février	117	127	147	133	130	182	110	111	134	105	105	102	112	115	127
Mars	113	129	134	113	130	135	107	116	137	102	103	105	107	115	120
Avril	112	120	127	104	108	125	111	112	131	94	101	103	102	109	116
Mai	110	116	125	101	103	112	112	114	132	101	102	100	105	108	112
Juin	111	120	131	96	102	113	116	124	130	93	98	98	101	108	113
Juillet	105	112	122	89	92	101	112	126	132	90	94	96	97	103	109
Août	96	104	109	79	81	87	116	122	143	90	91	93	94	97	103
Septembre	110	119	127	97	100	108	116	124	146	95	93	92	102	105	110
Octobre	115	126	139	102	115	125	109	131	148	98	101	102	105	113	121
Novembre	121	133	149	112	130	149	117	123	108	109	106	108	113	118	124
Décembre	125	136	145	118	134	153	111	133	115	103	98	104	112	117	122
Année moyenne mens.	112	122	133	106	112	127	112	120	132	98	100	100	105	110	116

Les disponibilités énergétiques (Tableau 10), ou consommation apparente des différentes formes d'énergie, ont été calculées en ajoutant à la production métropolitaine, les importations et en déduisant les exportations.

Pour éviter les doubles emplois, il n'a pas été tenu compte de la production des centrales thermiques, du coke produit en France et du gaz d'usine. Les quantités d'énergie de différentes natures ont été exprimées en équivalence de charbon à l'aide des coefficients suivants adoptés par l'O. N. U.

1 kWh	0,7	kg de houille
1 kg produits pétroliers	1,5	—
1 m³ gaz naturel	1,33	—
1 kg lignite ou aggloméré	0,6	—
1 kg coke	0,9	—

TABLEAU 10. — *Évaluation des disponibilités énergétiques.*
(en millions de tonnes de charbon)

	1938		1953		1954		1955		1956	
	T	%	T	%	T	%	T	%	T	%
Charbon	67,5	80,4	65,6	67,3	67,8	64,9	66,2	62,9	76,0	64,1
Électricité hydraulique	9,2	11,0	19,0	19,5	21,7	20,8	23,3	22,2	26,7	22,5
Produits pétroliers	7,2	8,6	12,6	12,9	14,6	14	15,3	14,5	15,5	13,1
Gaz naturel	—	—	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3
TOTAL	83,9	100	97,3	100	104,4	100	105,2	100	118,6	100
Indice base 100 en 1952	80,5		93,6		100,2		100,9		113,9	

La quantité d'énergie disponible a augmenté de 13 % en 1956; cette progression est due principalement à l'accroissement des importations de charbon, au point que la part des combustibles solides dans l'ensemble des disponibilités a augmenté en 1956, alors qu'elle n'avait cessé de baisser depuis 1938.

On observe en outre que la progression des disponibilités est moins rapide que celle de la production industrielle : le niveau de celle-ci étant à l'indice 130 (base 100 en 1952).

Extraction des minerais métalliques et production des métaux. — La production moyenne mensuelle de minerai de fer a augmenté en 1956 de 196 000 t, soit 4.7 %.

Les exportations, y compris les livraisons en Sarre qui ont représenté 40 % de la production de 1956, ont progressé de 3 %.

Les stocks sur le carreau des mines à la fin de 1956 ont baissé de 27 % par rapport à la fin de 1955.

Cette évolution des disponibilités de minerais pour les hauts fourneaux français se retrouve dans la production de fonte et d'acier dont l'indice a progressé de 5 % en 1956 par rapport à 1955.

Les importations de produits sidérurgiques ont augmenté mais sont restées faibles. Les exportations ont été réduites de 11 %.

En fin de compte, les usines de mécanique et les chantiers de construction français ont pu disposer en 1956 de quantités de fonte et d'acier en augmentation de 13,5 % sur celles de 1955.

Disponibilités de produits sidérurgiques (milliers de tonnes)

1949 . . .	5 826	1953 . . .	5 572
1950 . . .	4 519	1954 . . .	5 866
1951 . . .	5 605	1955 . . .	6 856
1952 . . .	7 150	1956 . . .	7 787

L'extraction de bauxite a été en 1956 inférieure de 2 % à celle de 1955; les exportations ont marqué une diminution de 7 % par rapport aux exportations de 1955; elles représentent 23 % de la production de 1956.

La production d'aluminium de 1re et 2e fusion s'est développée (+ 12 %) atteignant par mois 15 200 t.

On ne constate aucun changement dans la production du zinc; au contraire la production de cuivre électrolytique a augmenté de 4 %. L'indice d'ensemble de la production des *métaux non ferreux* a progressé de 11 % de 1955 à 1956.

Transformation des métaux. — Sous cette désignation sont comprises les industries de la première transformation des métaux bruts (laminés à froid, étirés, tréfilés, tubes, pièces de fonderie et de forge), la fabrication des articles métalliques et la construction des machines.

L'indice d'ensemble de la transformation des métaux sur la base 1952 = 100 s'est élevé à 142,4 en 1956 en accroissement de 13,8 % sur l'indice de 1955.

Nous examinerons successivement les principaux secteurs de cette industrie.

Première transformation des métaux. — On constate une progression de 8 % pour les métaux ferreux et de 3 % pour les non ferreux.

Étant donné l'importance de la production des tubes d'acier pour l'équipement, signalons la progression de 10 % réalisée par cette industrie dont le tonnage produit mensuellement est passé de 56 626 t en 1955 à 62 221 t en 1956 (tubes soudés et tubes sans soudure).

Matériel ferroviaire. — Le tonnage de matériel construit est passé de 137 400 t en 1955 à 124 000 t en 1956. Cette diminution est imputable principalement au matériel de traction. Au contraire on observe une progression dans la construction des wagons de marchandises dont le nombre est passé de 8 430 à 9 998.

Le matériel électrique de traction, qui relève de l'industrie de la construction électrique, n'est pas compris dans ces résultats. La construction des locomotives électriques de grande traction a livré 81 unités en 1954, 112 en 1955, 87 en 1956.

Pour l'ensemble du matériel ferroviaire de traction ou automoteur, on peut représenter la production par l'indice suivant :

1952	=	100
1953	=	68
1954	=	114
1955	=	132
1956	=	96

Automobiles et motocycles. — L'industrie automobile a construit en 1956 827 000 véhicules contre 725 000 en 1955 et 600 000 en 1954. La progression de 1955 à 1956 a été de 17 % pour les voitures particulières, de 553 300 à 648 500. On constate très peu de changement pour les véhicules utilitaires légers (charge utile inférieure à 2 t) : 131 000 contre 130 000. Au contraire, la construction de camions de charge utile supérieure à 5 t est passée de 17 000 à 20 000, soit une augmentation de 17,5 %.

L'industrie des motocycles, qui n'avait cessé de se développer depuis plusieurs années, a vu le nombre des machines produites se stabiliser : 1 142 000 en 1955, 1 140 000 en 1956.

Le nombre des cyclomoteurs a augmenté de 69 000 unités : au contraire, on observe pour la première fois une baisse dans la construction des scooters (— 17 400 unités).

La régression des motocyclettes et des vélomoteurs s'est encore accentuée en 1956.

	Motocyclettes	Vélomoteurs	Scooters	Cyclomoteurs
	—	—	—	—
1953	37 600	140 000	87 000	521 000
1954	35 600	172 000	100 400	661 000
1955	28 300	151 200	135 700	830 600
1956	16 900	105 200	118 300	899 900

Construction aéronautique. — Au cours de l'année 1956, l'industrie aéronautique a considérablement augmenté sa production; l'indice progresse de 80 %.

L'année 1956 semble marquée par une évolution très nette de la construction vers les cellules de poids plus élevé et vers les moteurs plus puissants.

Construction électrique. — L'ensemble des productions très variées de l'industrie de la construction électrique marque un accroissement de 15,4 % en 1956

par rapport à 1955. La construction des grosses machines et du matériel de grande traction a progressé de 13,5 % et celle des appareils électro-domestiques de 19 %.

Machinisme agricole. — Pour l'ensemble de cette industrie nous constatons une progression de 25 %. L'indice de la construction des tracteurs, base 100 en 1952, est passé de 257,1 à 315,8 (+ 23 %), celui des motoculteurs de 228,4 à 309,9 (+ 36 %) et celui des autres machines agricoles de 87,7 à 125,8 (+ 43 %).

Les importations de tracteurs ont beaucoup augmenté en 1956 malgré les progrès de la production française.

Construction navale. — Le tableau 11 donne le nombre et le tonnage des navires mis en chantier et des navires lancés. Le tonnage total des navires mis en chantier a progressé de 10 % de 1955 à 1956.

Sur 69 unités mises en chantier en 1956 on compte seulement 4 navires à vapeur.

TABLEAU 11. — *Transformation des métaux.*

	1952	1953	1954	1955	1956
	Moyennes mensuelles				
Indice d'ensemble de la transformation des métaux	100	98,3	110,1	125,1	142,4
Production de tubes d'acier (milliers de tonnes)	38,0	39,4	46,2	56,6	62,2
Production de tréfilés, étirés (milliers de tonnes)	55,6	36,5	57,1	69,3	70,1
Production d'aluminium et alliages légers (milliers de t)	10,5	11,3	12,3	13,4	15,2
Indice 1re transformation, produits ferreux	100	90,2	107,3	127,6	139,8
Indice 1re transformation, produits non ferreux	100	87,7	115,0	128,4	132,3
Indice du matériel ferroviaire (non électrique)	100	104,8	142,6	144,4	129,6
Construction automobile					
Voitures particulières (en milliers)	30,8	30,7	36,4	46,1	54,0
dont exportées	7,0	6,8	8,5	11,2	12,7
Camions et camionnettes (milliers)	10,3	10,4	13,2	13,9	14,4
Cars et autres véhicules (milliers)	0,6	0,4	0,4	0,4	0,5
Indice industrie automobile	100	97,0	118,8	139,6	159,3
— motocycle	100	122,0	148,0	163,0	150,2
Construction aéronautique					
cellules (nombre)	41	50	33	26	46
poids (tonne)	101	134	77	62	128
moteurs (nombre)	62	60	65	68	98
puissance (milliers de CV)	148	195	201	209	356
Indice industrie aéronautique	100	132,6	101,7	97,3	175,4
Construction électrique indice	100	104,9	121,5	141,9	163,8
Machinisme agricole					
tracteurs à roues et à chenilles (nombre)	2 111	2 354	3 632	5 399	6 617
motoculteurs (nombre)	396	492	552	905	1 224
Importations de tracteurs (nombre)	783	839	587	753	2 097
	Moyennes semestrielles				
Construction navale					
navires mis en chantier (nombre)	15	15	20	29	35
jauge brute (milliers de tonneaux)	93	130,3	149,0	158,8	174,7
navires lancés (nombre)	20	17	16	26	34
jauge brute (milliers de tonneaux)	127,7	116,1	134,2	162,6	146,3

Produits céramiques. — L'ensemble de ces fabrications a progressé en 1956 de 2 %. La production des briques et tuiles est restée au même niveau (indice 123,9 contre 123,5) mais des progrès ont été enregistrés dans celle des réfractaires (+ 8 %), du grès et des céramiques sanitaires (+ 6 %) et de la faïence (+ 4 %). Au contraire, la production de porcelaine a légèrement baissé (— 3%).

Matériaux de construction. — *L'extraction* des matériaux de construction a progressé de 3 %. La production d'ardoises, en légère reprise sur 1955 (+ 5 %), ne retrouve toutefois pas encore son niveau de 1954. L'extraction des pierres à bâtir a baissé de 3 %. Au contraire, on constate une légère augmentation des matériaux de viabilité (+ 2 %) et une progression plus marquée (+ 10 %) de l'extraction de sable.

La fabrication des matériaux de construction a augmenté de 9 % en 1956 par rapport à 1955, progression plus forte que celle de l'extraction des matériaux et des tuiles et briques. Ce résultat est surtout dû à l'accroissement des fabrications de produits en amiante-ciment (+ 18 %); la progression a été moins marquée pour le plâtre (+ 7 %) et pour les chaux et ciments (+ 4 %)

Bâtiment et travaux publics. — Pour mesurer le niveau de la production dans ce secteur de l'économie, il n'y a pas d'autre moyen qu'un indice d'activité de la main-d'œuvre.

On ne constate pas de changement de 1955 à 1956, l'indice base 1952 = 100 se maintenant à 110.

Le nombre des logements individuels ou collectifs (y compris la reconstruction) ayant fait l'objet d'un permis de construire a augmenté, passant de 292 700 en 1955 à 353 700 en 1956.

Le nombre des logements achevés s'est élevé à 236 000 contre 210 000 en 1955.

Verre. — L'ensemble des fabrications de cette industrie a progressé de 15 % par rapport à 1955, l'indice base 1952 = 100 atteignant 138,9.

TABLEAU 12. — *Matériaux de construction, bâtiment, verre.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1952	1953	1954	1955	1956
PRODUCTION DE MATÉRIAUX	(Milliers de tonnes)				
Moellons	117,8	98,4	89,0	109,3	93,1
Briques	301,1	293,1	329,8	387,5	387,8
Tuiles	78,0	76,2	78,3	83,2	84,2
Ardoises	13,2	13,0	11,6	10,1	10,6
Ciments	720,0	754,1	780,8	881,1	932,5
Chaux hydrauliques	91,1	90,2	92,8	94,2	88,2
Plâtre	102,1	112,8	127,5	139,8	148,9
Indice de l'extraction des matériaux de construction	*100*	*99,3*	*96,1*	*113,0*	*117,0*
Indice de la céramique et de la fabrication des matériaux	*100*	*99,4*	*108*	*120,9*	*127,9*
BATIMENT					
Indice du bâtiment et des travaux publics	*100*	*101*	*104*	*110*	*110*
	Milliers				
Logements autorisés	10,7	15,4	23,3	24,4	29,5
Logements achevés	7,0	9,6	13,5	17,5	19,8
	(Tonnes)				
PRODUCTION DU VERRE (Total)	62 224	63 657	69 685	77 110	88 138
dont					
Glaces brutes	4 890	5 170	5 230	5 100	7 550
Verres à vitres	5 430	6 600	6 690	9 280	9 700
Bouteilles et bonbonnes	29 740	28 092	31 080	32 950	38 080
Flaconnage et gobeleterie	11 860	12 680	14 120	15 240	17 550

Le flaconnage et la gobeleterie à la main sont au niveau 86,5 à peu près égal à celui de 1955.

Au contraire, la production de moulage et de verre creux mécanique a augmenté de 16 %.

On observe en outre une progression de 5 % pour le verre à vitres et de 50 % pour les glaces brutes.

Industries chimiques - Caoutchouc - Tabacs - Corps gras. — Le tableau n° 13 donne les principales productions de l'industrie chimique. Dans l'ensemble cette branche a augmenté sa production de 9 % en 1956 (contre + 20 % en 1955).

Le progrès est surtout sensible pour les produits chimiques organiques (+ 15 %) et parmi ceux-ci principalement pour les matières plastiques (+ 25 %).

L'industrie des produits chimiques minéraux de base n'a progressé que de 5 %. Il en est de même pour les engrais (+ 5 %).

La production des industries parachimiques a, dans l'ensemble, augmenté de 6 %, mais les taux sont très variables d'un secteur à l'autre. On remarque une progression de 40 % dans la production des lessives et de 8 % dans celle des peintures et vernis.

L'industrie du caoutchouc a accentué sa progression (+ 10 % en 1956 contre + 7 % en 1955). Les progrès sont dus moins aux pneumatiques (+ 9 %) qu'aux autres articles (+ 12 %).

Dans l'industrie des tabacs et allumettes, on observe une reprise de la pro-

TABLEAU 13. — *Produits chimiques, caoutchouc, tabacs, corps gras.*

	1952	1953	1954	1955	1956
INDICES					
Industries chimiques (indice général)	100	107	124	149	168
Produits chimiques minéraux de base	100	103	118	133	140
Engrais azotés et phosphatés	100	104	122	144	152
Produits chimiques organiques	100	119	153	215	248
Matières plastiques	100	119	189	238	298
Goudrons et benzols	100	98	98	105	116
Colorants	100	145	158	145	150
Industries parachimiques	100	104	113	125	138
Lessives	100	117	138	200	282
Peintures et vernis	100	102	111	123	133
Caoutchouc	100	101	114	122	134
Tabacs et allumettes	100	101	107	107	114
Corps gras	100	113	119	128	133
Huilerie-margarinerie	100	113	119	132	138
Savonnerie	100	113	119	120	123
PRODUCTION (en milliers de tonnes)		(Moyennes mensuelles)			
Potasse (en K_2O)	87,9	85,9	102,9	112,7	125,0
Chlore gazeux	8,9	9,5	11,7	14,0	15,1
Acide chlorhydrique	13,8	14,2	17,8	18,8	20,2
Acide sulfurique	99,2	98,3	114,9	122,7	127,9
Sulfate de cuivre	4,6	3,3	4,0	4,4	4,7
Soude caustique (en NaOH pur)	18,7	23,6	23,5	21,3	22,8
Carbonate de soude	52,9	54,4	55,2	60,4	65,1
Carbure de calcium	18,8	17,8	20,3	20,7	22,1
Ammoniaque de synthèse (en azote)	24,7	25,2	29,9	36,1	38,5
Acide nitrique (en azote)	11,4	11,1	13,2	16,1	17,4
Sulfure de carbone	1,7	2,2	2,5	2,7	2,8
Phénol synthétique	1,2	1,0	1,5	2,1	2,3
Pneumatiques	13,4	12,2	14,6	15,6	17,1

duction (+ 7 %) (4 902 t de tabacs traités et 4,7 milliards d'allumettes par mois en moyenne) alors que de 1954 à 1955, l'indice était resté au même niveau.

L'industrie des corps gras qui avait marqué une progression de 8 % en 1955 n'a augmenté sa production que de 4 % en 1956. Les deux secteurs principaux de cette industrie, l'huilerie-margarinerie, qui à elle seule représente les 2/3, et la savonnerie, ont progressé respectivement de 4 % et de 3 %.

TABLEAU 14. — *Textiles et cuirs.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1952	1953	1954	1955	1956
PRODUCTION (en tonnes)					
Filés de laine	9 180	9 980	10 690	10 750	11 840
Tissus de laine	6 060	5 690	5 970	5 820	6 250
Filés de coton	21 370	22 520	24 600	22 100	23 440
Tissus de coton	15 190	16 050	17 390	15 330	15 450
Rayonne	41 299	46 851	53 340	54 894	53 488
Fibranne	34 955	47 487	53 396	57 871	55 901
Fibres et fils synthétiques	3 300	5 563	7 634	11 182	14 817
INDICE DE PRODUCTION (base 100 en 1952)					
Industries textiles	100	106	113	110	119
Laine	100	105	111	110	121
Coton	100	105	114	102	106
Lin et chanvre	100	88	88	77	91
Jute	100	109	115	121	121
Fibranne	100	136	133	166	160
Rayonne	100	113	129	133	130
Fils et fibres synthétiques	100	169	231	339	449
Bonneterie	100	113	123	129	145
Cuirs	100	100	107	103	103

Textiles et cuirs. — La production de l'industrie textile dans son ensemble a progressé de 8 % en 1956.

Pour les fibres naturelles l'augmentation de production est surtout marquée dans les industries de la laine (+ 11 %) et du lin et chanvre (+ 18 %), cependant celle-ci ne retrouve pas son niveau de 1952 (indice 1956 = 91). L'industrie du coton a progressé de 4 %, celle du jute se maintient sans changement à un niveau relativement élevé (121).

Dans l'ensemble, les industries des fibres artificielles sont en progression de 5 %, mais la fibranne et la rayonne sont en baisse légère (— 4 % et — 2 %); au contraire, la production des fils et fibres synthétiques atteint l'indice 449, soit une progression de 32 % sur 1955. Il est vrai qu'elle n'apporte encore que 12 % du tonnage total des fils et fibres artificiels produits en 1956.

L'industrie de la bonneterie a accentué son expansion (+ 12,5 % en 1956 contre + 5 % en 1955).

Les tanneries poursuivent leur production au même rythme, l'indice de 1956 est au même niveau que celui de 1955 (103).

Papiers et cartons. Presse et Edition. — La production de pâtes à papier a augmenté (+ 9 %) permettant de couvrir l'approvisionnement des usines à papier dans la proportion de 63 % (61 % en 1955). La production moyenne

mensuelle de papiers et cartons a continué de progresser en 1956 (+ 8 %) passant à 161 800 t contre 149 400 t en 1955.

La production de la Presse et de l'Édition ne peut être mesurée que par la consommation apparente de papier d'imprimerie et de presse. On observe pour l'année 1956 une progression de 16 %.

TABLEAU 15. — *Papiers et cartons, — Presse et Édition.*

	1952	1953	1954	1955	1956
PRODUCTION (en milliers de tonnes)					
Pâtes à papier	43,0	48,7	56,4	61,2	67,0
Papiers et cartons (en l'état)	102,7	119,2	135,5	149,4	161,8
INDICES DE PRODUCTION (base 100 en 1952)					
Papiers et cartons	100	115	133	146	159
Presse et Edition	100	101	117	134	155

Industries alimentaires. — La production des principales industries alimentaires reflète évidemment, pour la plupart, les variations de la production agricole. En 1956 on observe, pour la meunerie, une très légère réduction du tonnage de grains écrasés, et une baisse très prononcée (— 24 %) de la production de sucre.

L'activité des distilleries a également baissé dans une très forte proportion (— 32 %).

Au contraire, on observe une progression dans les industries des pâtes alimentaires (+ 12 %), la biscuiterie (+ 14 %), la brasserie (+ 6 %) et la chocolaterie (+ 22 %).

Il n'existe pas encore de statistiques complètes pour les autres industries alimentaires telles que celles du lait condensé, des conserves...

TABLEAU 16. — *Industries alimentaires.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1952	1953	1954	1955	1956
PRODUCTIONS :					
Meunerie (1) (milliers de tonnes de grains)	421,6	424,3	440,3	432,2	425,8
Pâtes alimentaires (milliers de tonnes)	18,9	20,0	19,3	19,9	22,4
Biscuiterie (2) (milliers de tonnes)	10,1	10,0	10,3	10,8	12,2
Sucrerie (3) (milliers de tonnes)	76,1	122,3	123,2	126,7	102,7
Brasserie (4) (milliers d'hectolitres)	838,2	849,6	899,1	1 060,7	1 117,3
Distillerie (milliers d'hectol. d'alcool pur)	337,2	369,9	254,2	314,9	213,8
Chocolaterie (5) (tonnes)	7 281,0	7 964,1	7 954,6	7 442,4	9 084,9
Indice (base 100 en 1952)					
Industries alimentaires	100	110	110	116	117

(1) Écrasements de céréales panifiables en valeur blé, échanges compris. (2) Biscuits secs, gaufrettes, biscuiterie industrielle. (3) Sucre brut exprimé en tonnage de raffiné. (4) Production exprimée en bière à 4° fictifs. (5) Produits fabriqués : chocolat en tablettes, beurre de cacao, poudre, cacao sucré et granulé, confiserie de chocolat. (6) Indice brut.

L'indice donné dans le tableau n° 16 n'est donc pas tout à fait représentatif de l'ensemble des industries alimentaires. On remarquera qu'il est en 1956 pratiquement au même niveau qu'en 1955.

Bois et ameublement. — Habillement et travail des étoffes. — Pour ces deux branches importantes, qui représentent au total près des 10 % des valeurs ajoutées de l'ensemble de l'industrie, il n'a pas encore été possible d'obtenir des renseignements pour évaluer directement leur production en quantités physiques.

Les consommations de courant électrique, l'activité de la main-d'œuvre et, dans une certaine mesure pour l'industrie de l'habillement, la consommation apparente de tissus, permettent d'évaluer indirectement le niveau annuel de ces deux branches industrielles et d'établir les séries d'indices suivantes, qui n'ont qu'une valeur approximative.

	1952	1953	1954	1955	1956
Bois et ameublement	100	102	109	115	120
Habillement et travail des étoffes	100	101	108	103	110

Industrie cinématographique. — La production des films de long métrage a progressé en 1956 par rapport à 1955, 133 visas contre 106 (+ 25 %); au contraire, le nombre des courts métrages est passé de 273 à 206 (— 25 %).

Le nombre des visas accordés aux films étrangers (version originale ou version doublée) a varié dans le même sens, mais dans une proportion moindre : long métrage, 559 en 1955, 602 en 1956 (+ 8 %), court métrage, 401 en 1955, 382 en 1956 (— 5 %).

Pour compléter ces informations, nous indiquerons que le nombre hebdomadaire moyen de spectateurs pour l'ensemble des salles a progressé de 2 % en 1956, 7 642 000 spectateurs contre 7 450 000 en 1955. De 1954 à 1955 la progression avait été de 0,5 %.

Robert Sermage.